

ROBYN ORLIN

... have you hugged,
kissed and respected
your brown Venus today?



40^e édition

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND-VILLEJUIF
19 NOVEMBRE

THÉÂTRE DES BERGERIES-NOISY-LE-SEC
22 NOVEMBRE

LE CENTQUATRE
26 ET 27 NOVEMBRE

THÉÂTRE DE LA VILLE
30 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

L'APOSTROPHE-THÉÂTRE DES LOUVRAIS-PONTOISE
16 DÉCEMBRE

TIRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VILLEJUIF

LE
THÉÂTRE
des bergeries
NOISY-LE-SEC

104
centquatre
paris

Théâtre
de la
Ville
PARIS

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

« En Afrique du Sud, la vie de Sara Baartman fait partie de notre Histoire. »

Entretien avec Robyn Orlin



Bakambamba Elisabeth Tambwe et Dorothée Munyaneza
Photo de répétitions

Pourquoi avez-vous choisi de vous intéresser à l'histoire de Sara Baartman, la Vénus noire ?

En Europe, la plupart des gens ne savent même pas qui elle est, mais en Afrique du Sud, la vie de Sara Baartman fait partie de notre Histoire. Je pense que ce parcours et ces problématiques ne doivent pas être oubliés. Pour autant, je ne veux pas tant parler de l'histoire de Sara Baartman que de ses ramifications. Car cela catalyse, je crois, de nombreux problèmes qui ont à voir avec le colonialisme, les femmes, l'humanité.

Vos cinq Vénus sont à la fois actrices, danseuses, chanteuses... Pourquoi cette évolution vers quelque chose de plus théâtral ?

J'ai toujours travaillé de cette manière. Ces dernières années, j'ai dirigé deux opéras ; j'évolue dans la sphère de la performance, et j'ai choisi de ne pas travailler qu'avec des danseurs. ... *have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?* n'est pas, au sens strict du terme, une pièce chorégraphique. Je voulais travailler avec cinq femmes fortes et sensibles à la fois. Je ne voulais pas de stéréotypes : elles sont uniques, chacune à sa manière.

Votre spectacle inclut une dimension proche du cabaret. Pour quelle raison ?

Le cabaret est l'une des formes qui jouent naturellement avec le public, j'aime la relation légèrement incertaine qu'il instaure entre celui-ci et les interprètes. Il ne s'agit pas vraiment de cabaret : c'est une forme que j'interroge, je ne crée pas un spectacle chanté et dansé. Je crois aussi que c'est lié aux zoos humains : il existe un lien très fort entre le zoo, le cabaret et le théâtre. Pour autant, je ne veux pas que le public se moque des Vénus, je veux qu'il rie, mais avec elles. C'est très important pour moi de parler d'humanité, de racisme, de sexisme, de misogynie, de féminisme, de politique. Toutes ces questions sont en jeu mais au fond, le vrai sujet est : qu'est-ce qu'être africain ?

Vos spectacles sont-ils montrés en Afrique du Sud ?

Oui, sauf les opéras, qui sont trop chers. Le public est très mélangé, j'ai un public de qualité en Afrique du Sud, ce qui n'a pas toujours été le cas : par le passé, mon travail a beaucoup dérangé. Maintenant il est mieux accepté, probablement parce que je vis en Europe. Je suis devenue l'Autre. Mais cela me convient, je m'en fiche, pourvu qu'ils voient mon travail.

Pendant l'Apartheid, vous apparteniez à la minorité blanche, mais vous n'êtes pas Afrikaner...

Non, en effet. L'Afrique du Sud est très complexe, je viens d'une famille très libérale et de gauche, nous parlons anglais, nous n'avons absolument pas de sang Afrikaner... En tant que juive de gauche pendant l'Apartheid, je ne me suis jamais intégrée. Je me suis toujours sentie étrangère en Afrique du Sud, et ce sera toujours le cas en Europe. J'ai des origines particulières : mon père est lituanien, ma famille vient d'Europe de l'Est, ils ont émigré en Afrique du Sud pour fuir les pogroms. Ce ne devait être qu'une étape vers un autre pays, l'Amérique ou le Canada, mais nous ne sommes jamais partis. Encore aujourd'hui, alors que l'Apartheid a été démantelé, je peux aller au supermarché et entendre trois ou quatre langues sans les comprendre, ce sont des langues sud-africaines avec lesquelles je n'ai pas eu le droit d'être en contact, à cause de l'Apartheid. Je suis africaine, je suis une Africaine blanche, cela ne fait aucun doute, je ne suis pas née en Europe, même si mes ancêtres en sont originaires. Je vis maintenant entre Berlin, Paris et Johannesburg, mais je n'arrive pas réellement à m'approprier une langue. Je suis une personne du monde...

Propos recueillis
par Sophie Joubert

Robyn Orlin

Titulaire d'un master de l'École d'Art de Chicago, Robyn Orlin tente de redéfinir la chorégraphie et l'art de la scène dans son pays, l'Afrique du Sud. Partant du principe que « la danse est politique », elle prend en considération la situation sociale et culturelle de l'Afrique du Sud : ses influences, son histoire, ses clivages, ses ruptures. Elle crée une danse-chronique de la société sud-africaine, maniant l'ironie et la dérision, une danse brassant références et identités, alliant cultures traditionnelles populaires et radicalité des avant-gardes, une danse capable de briser les frontières artistes-publics en remettant le spectateur au cœur de la création. Elle révèle ainsi la réalité poignante et complexe de l'Afrique du Sud et y intègre diverses expressions artistiques (textes, vidéo, arts plastiques...). L'an passé, elle a présenté au Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne à Paris *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...*, qui offrait une réflexion sur l'urbanisation et les conditions sociales des noirs en Afrique du Sud.

... have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Une pièce de **Robyn Orlin**

Avec Ann Masina, Dorothée Munyaneza, Angela Simpson, Bakambamba Elisabeth Tambwe, Dudu Yende

Réalisation images, Philippe Lainé assisté de Stéphanie Magnant
Musique et sound design, Alessandro Cipriani, Luigi Ceccarelli
Scénographie, Alexandre de Dardel assisté d'Émilie Jouve
Costumes, Olivier Bériot assisté de Gwen van den Eijnde et Jeremy Hazael Massieux / Lumière, Laïs Foulc
Assistante de Robyn Orlin, Barbara Turquier
Dramaturgie, Anisia Uzeyman / Conseil artistique, Olivier Hespel
Régie générale, Yann Le Hérisse / Régie vidéo, Philippe Lainé / Régie plateau, Arthur Michel / Régie son, Luigi Ceccarelli, Antonino Chiaramonte, Alessandro Cipriani / Régie lumière, Stéphane Dejours / Surtitres, Stéphanie Magnant
Administration/diffusion, Damien Valette - www.jgdv.net
Coordination, Daniela Goeller

Les images ont été réalisées avec la participation des habitants de Elaansdoorn et de Leewfontein, Limpopo, Afrique du Sud et les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier : Henri Alexandre, Maria Apostolakeas, Antoine Baillet, Marina Boudra, Thomas Champeau, Romain Gard, Lou Martin-Fernet, Audrey Montpied, Marion Pellissier, Emmanuelle Reymond, Tristan Rosmorduc, Benoît Saladino, Sylvère Santin, Maxime Taffanel
Coordination Afrique du Sud, Jerry Marobyane
Infographie, Franck Magnant / Graphisme, Valérie De Meerleer
Remerciements au musée du Louvre, à Alabama - Joël May, William Torres, Raphaël Thomas, à Gilles et Christian Boustani, Maxime Rebière et Myriam Bloédé
Construction du décor, Théâtre national de Strasbourg / Hervé Cherblanc

Production City Theatre & Dance Group
Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Monaco Dance Forum ; Stadsschouwburg Amsterdam ; King's Fountain ; Théâtre national de Strasbourg ; Le CENTQUATRE - Paris ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Résidence de création au CENTQUATRE - Paris
Avec l'aide de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Remerciements à Ariel Garcia Valdés et Evelyne Corréard

Avec Suona Italiano



Avec le soutien de l'ONDA

Durée estimée : 1h10

La présentation en Île-de-France de cette manifestation est coordonnée par le Festival d'Automne à Paris et associe trois des membres du Groupe des 20, le CENTQUATRE et le Théâtre de la Ville.



www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



www.trr.fr
01 49 58 17 00



www.leteatredesbergeries.fr
01 41 83 15 20



www.104.fr
01 53 35 50 00



www.theatredelaville-paris.com
01 42 74 22 77



www.lapostrophe.net
01 34 20 14 14

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Photo couverture : Bakambamba Elisabeth Tambwe © Philippe Lainé
Photo page intérieure : Dorothée Munyaneza et Bakambamba Elisabeth Tambwe © Philippe Lainé



Groupe des 20 théâtres en Île-de-France

Le Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France est un collectif de directeurs qui représentent des structures aussi diverses que complémentaires sur le territoire. La banlieue est l'espace commun de leur implantation et de leur implication. Leurs programmations sont ouvertes à la pluridisciplinarité ; le soutien à la création et aux écritures contemporaines est une préoccupation majeure et l'éducation populaire un enjeu quotidien.

L'activité du Groupe s'oriente autour de trois axes majeurs :

Les plateaux : des journées professionnelles qui permettent à des compagnies sélectionnées par le Groupe de rencontrer des directeurs de théâtres autour d'un projet de création. Ils ont lieu deux fois par an, en hiver et au printemps.

Les journées métiers : journées d'échange et de réflexion permettant aux membres du réseau et à leurs équipes d'échanger sur leurs pratiques et leurs problématiques professionnelles.

Les actions de coproduction et de diffusion : chaque année, les membres du Groupe s'engagent dans un projet de coproduction ou de diffusion dans leurs lieux d'un ou plusieurs spectacles ; il s'agit, en alternance pour les trois saisons à venir, de favoriser l'accueil d'un projet international, de mettre en valeur le répertoire d'une compagnie repérée par le groupe, de soutenir un projet de création retenu à la suite d'un appel à projet.

www.groupedes20theatres.fr